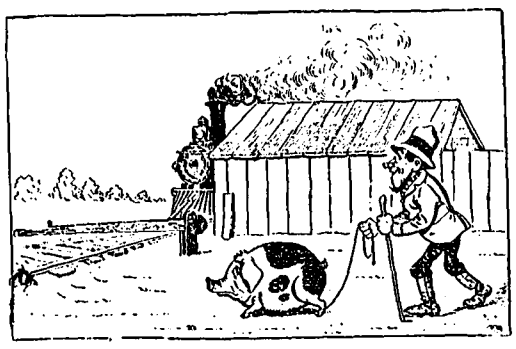
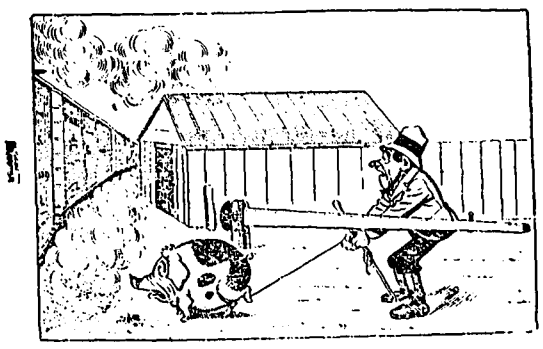
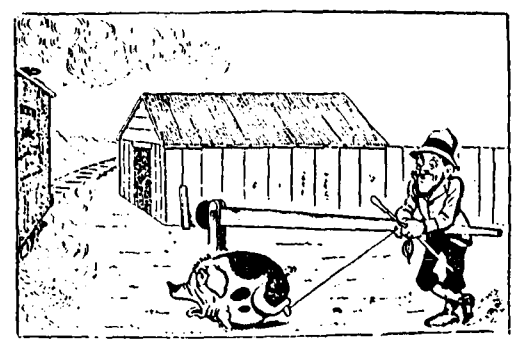
UNE EXCURSION INATTENDUE



I
—Juste à temps pour voir passer le train...



II
...Toujours beau à voir... Tire donc pas tant, toi...



III
...On peut toujours se reposer un instant...

CONFIANCE BIEN PLACÉE

Ce qui suit est emprunté aux *Mémoires du général Lejeune*

" En partant de Strasbourg, j'avais confié à un de mes domestiques, nommé Graf, mes trois plus beaux chevaux, que je venais de payer au juif Lévi cinq mille et quelques cents francs. Celui de ces chevaux qui avait coûté le plus cher, et qui était blessé au pied, lui était plus particulièrement recommandé. Graf, tout heureux de la confiance que je lui montrais, me promit de s'en rendre digne. L'armée avait marché si vite, qu'il n'avait pu rejoindre nulle part. Je l'attendais avec impatience ; et enfin, le même jour, le 16 mai, j'étais à dîner avec nos camarades, lorsque je vis entrer Graf, avec la figure rayonnante du plaisir de me revoir. A son air joyeux, je devins tout heureux aussi de la bonne nouvelle que, sans doute, il m'apportait, et lui demandai s'il avait fait bon voyage.

—Excellent, monsieur.

—Zéphir est bien rétabli, n'est-ce pas ?

—Ah ! monsieur, s'écrie-t-il avec bonheur, quel admirable cheval ! tout le monde m'arrêtait pour le voir ; et quelle excellente bête !

—Ainsi, mon cher, il est bien guéri ?

Et Graf, toujours riant, me répond :

—Ah ! monsieur, quel cheval ! mais sa jambe s'est enflée par la marche, quel dommage ! et il est mort à Stuttgard ; je vous en apporte le procès-verbal.

Fort contrarié de la perte d'une monture si nécessaire dans ma position, je me hâtai de demander :

—Qu'est devenue Sultane ?

—Sultane, monsieur, jamais on n'a vu une bête si vigoureuse, et j'en apporte le certificat. Allez, monsieur, elle m'a donné bien du mal : et elle a tant sauté, tant sauté, qu'elle s'est cassé la cuisse et que le vétérinaire l'a fait abattre.

—Comment, comment ! m'écriai-je, abattre ?

—Oui, monsieur, à Lintz, et voilà le certificat.

Alors, tout désolé, en prenant le papier des mains de Graf, j'ajoutai tristement cette demande :

—Et l'alezan ?

—Ah ! ah ! monsieur, l'alezan, quel fameux cheval ! quel courage ! et fort comme un bœuf ! j'en ai fait tout ce que j'ai voulu. Vous pouvez vous vanter d'avoir fait là une bonne emplette ; il a mangé comme quatre, et il est gras, il faut voir !...

J'allais presque sourire et me consoler un peu, lorsque ce malheureux Graf, toujours content, toujours riant, ajouta :

—Venez le voir par la croisée, monsieur ; il est là, sur la route, à cinquante pas de vous. Il fait si chaud ; il est tombé d'un coup de sang ; je n'ai pu la saigner ; et il est mort.

—Imbécile ! que le diable t'emporte, avec tes éloges des défunts ! s'écrièrent à la fois tous mes camarades.

Et moi, déjà fort accoutumé à ses sortes de mésaventures, lorsque j'avais envoyé si souvent mes équipages en Italie, en Espagne, en Pologne, je fis contre mauvaise fortune bon cœur, je cherchai d'autres chevaux, et tirai de ma ceinture ce qu'il y restait d'or pour remplacer ceux-là. "

SIMILITUDE

Salomon.—Les médecins disent que Levy est mort d'une syncope.

Isaacs.—Ah ! oui, je sais... C'est aussi clair que de dire qu'un incendie est dû à la combustion spontanée.

APPRÉHENSION

A moins que nos filles ne se mettent à manger plus d'arsenic et moins de marinades, je tremble rien qu'à penser à ce que sera le teint dans le siècle qui vient.

SA CHANCE

L'ami.—As-tu été heureux à la chasse ?

Le sport.—Bien, j'ai fait un *bull's eye* et le propriétaire de la bête m'a obligé à payer $40.00.

SALE CARACTÈRE

Madame X.—Le vieux Lafouine me paraît être un type bien maussade.

Monsieur X.—Maussade n'est pas le mot. Il serait de force à grogner contre la température, même s'il pleuvait de l'or.

ENTRE AVOCAT ET TÉMOIN

L'avocat. — Avez-vous déjà fait banqueroute ?

Le témoin.—Non.

L'avocat. — Soyez soigneux dans vos réponses. N'avez-vous pas déjà cessé vos paiements ?

Le témoin.—Oui.

L'avocat.—Ah ! nous y voilà. Quand les avez-vous cessés ?

Le témoin.—Quand je n'ai plus eu rien à payer.

SI...

Bella. — Si la metempsycose existait après la mort, que voudrais-tu être pour revenir sur la terre !

Nelly.—Une veuve.

EXPRESSIF

La sœur.—Le latin est-il une langue morte !

Le frère (un collégien).—Oui, et on devrait bien l'enterrer.

A NEW-YORK

O'Brien.—Flaherty est-il naturalisé ?

Casey.—Je suis bien certain que non, car personne ne l'a encore entendu gueuler contre le gouvernement.

LA FAUTE AU TITRE

X.—Labrinbille est allé engendrer querelle au rédacteur du *Réveil-Matin.*

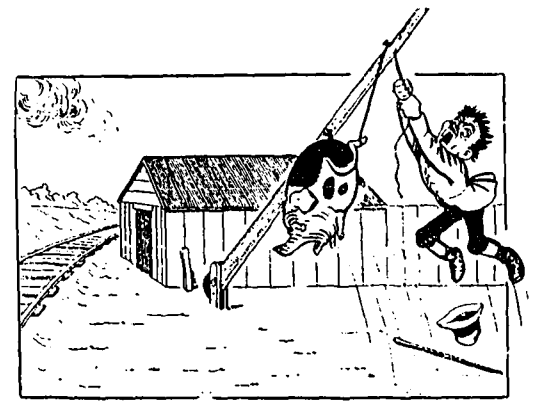
XX.—A quel propos ?

X.—Ce journal s'était permis des personnalités sur son compte. Du moins, c'est dans la colonne des " Personnels " que l'entrefilet a été placé.

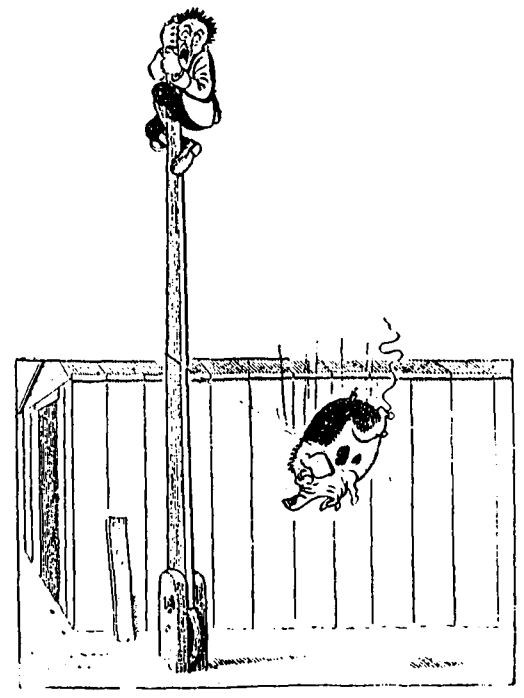
SES APTITUDES

Fox.—Je suis certain que Latouche fera son chemin.

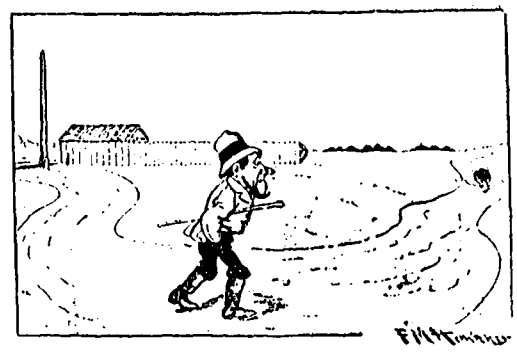
Tox.—Moi aussi. Il a l'âme d'un artiste et la persévérance d'un agent d'assurance.



IV
...! ...!! ...!!!



V
(Il n'y avait pas à choisir : perdre le cochon ou sa propre vie !)



VI
—Ne me parlez pas de leurs améliorations modernes. Autant d'attrapes pour le pauvre monde !